
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 25/3 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.3.61527

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

chen und Bereicherung des kulturellen Lebens beigetragen haben mag. Jens REICH beschreibt die DDR als einen Staat der kleinen Leute, deren Wertesystem die Kultur der DDR bestimmt habe. Ein vormundschaftlicher Staat habe die Eigeninitiative der Menschen gelähmt. Diese Mentalität sei bis heute noch nicht überwunden, worin REICH einen Grund für die Unzufriedenheit der ehemaligen Bürger der DDR mit den jetzigen politischen Verhältnissen sieht.

Wer die Vorträge liest, wird zu dem Ergebnis kommen, daß die Forschung über die Kultur und Kulturpolitik noch in den Anfängen steckt.

Petra WEBER, Berlin

Jürgen WILKE, Birgit SCHENK, Akiba A. COHEN, Tami ZEMACH, Holocaust und NS-Prozesse. Die Presseberichterstattung in Israel und Deutschland zwischen Aneignung und Abwehr, Köln (Böhlau) 1995, 218 p. (Medien in Geschichte und Gegenwart, 3).

Fruit d'une coopération germano-israélienne, cette étude, troisième d'une collection sur les rapports entre médias et histoire contemporaine, cherche, par une analyse de comptes rendus de journaux allemands et israéliens de quatre grands procès (Nuremberg – Eichmann/Jérusalem – Auschwitz/Francfort et Demanjuk/Jérusalem) à montrer les modes de présentation de la «Solution finale», d'en cerner les points forts comme les lacunes. Du côté allemand, l'analyse quantitative et qualitative est fondée sur quatre grands quotidiens de différentes tendances (*Die Welt*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung* et *Frankfurter Rundschau*) auxquels sont adjoints pour le seul procès de Nuremberg, lors duquel les deux premiers n'existaient pas encore, les *Nürnberger Nachrichten* et le *Berliner Tagesspiegel*. Du côté israélien, sont également analysés six quotidiens de tendances différentes dont seulement quatre rendent compte des quatre procès. Pour maîtriser la documentation et les schémas d'analyse, les auteurs se sont adjoint huit étudiants allemands et dix-huit jeunes chercheurs israéliens. L'ensemble du projet a bénéficié d'un financement de la *Bundeszentrale für politische Bildung*.

Bien que cette analyse limitée à quatre procès spectaculaires ne prétende pas refléter l'ensemble de la problématique communément qualifiée de «maîtrise du passé», elle permet d'appréhender les phases distinctes de perception avec, en Israël, une première période de refoulement suivie, dans le contexte du procès Eichmann, d'une activation de la mémoire débouchant finalement, avec le recul des événements, sur une sorte de «religion civile» devenue le pilier central de la légitimité de l'État. Périodisation plus complexe dans le cas de la RFA. Peut-on, en effet, parler de refoulement alors que l'information sur le procès de Nuremberg fut quantitativement plus importante que celle relative aux trois autres procès? Les auteurs ne le pensent pas tout en admettant que cette information massive était imposée par les vainqueurs et que, par ailleurs, l'extermination des juifs n'en était pas le thème central. Celle-ci ne le devint dans la presse des deux pays qu'avec le procès Eichmann en raison de l'intention politique du procureur de mettre en lumière l'ensemble des faits ayant abouti à la «Solution finale». Sans atteindre le volume de l'information israélienne, la presse ouest-allemande témoigne d'un intérêt particulier par l'envoi de correspondants à Jérusalem et des comptes rendus dépassant largement celui des audiences du Tribunal pour insister sur l'aspect moral et la résonance publique des thèmes évoqués. Ce qui infirmerait, selon les auteurs, le constat d'historiens allemands, notamment de Peter Steinbach, selon lesquels un tournant à ce sujet ne serait intervenu en RFA qu'après le procès des exécutants d'Auschwitz, qui ne permettait plus la mise en cause des seuls dirigeants nazis. Encore sous le choc du procès Eichmann, la presse israélienne n'accorda qu'une importance relative à celui de Francfort. Attitude inverse pour le procès Demanjuk auquel la presse allemande, à peine sortie de la «querelle des historiens», ne témoigna guère d'attention.

L'analyse qualitative révèle quant à elle peu de divergences entre la presse des deux pays dans la présentation des quatre procès, dans la mesure où la problématique suscite toujours une forte charge morale, qui estompe même jusqu'à un certain point les différences politiques. Ce qui n'exclut cependant pas une différence fondamentale de perspective. Du côté allemand l'accent est mis davantage sur les accusés que du côté israélien où l'on s'attache essentiellement aux victimes.

L'antisémitisme reste largement absent du côté allemand, y compris dans ses effets actuels. Tout en reconnaissant que les journalistes allemands se sont investis dans une mission d'élu- ciation des crimes nazis, ce qui, selon un sondage de 1992, incite encore 52% de la popula- tion à citer le III^e Reich, comme trait distinctif de l'histoire allemande par rapport à celle d'autres pays, le fait de focaliser l'attention sur les bourreaux dénote un certain manque d'em- pathie avec les victimes. 17% des sondés ouest-allemands mentionnent seulement les crimes nazis contre l'humanité. Proportion qui tombe à 4% chez les sondés de l'ex RDA.

Complété par de nombreux tableaux et graphiques de mesures quantitatives et d'une bi- bliographie, cet ouvrage constitue une approche originale d'étude de presse parce que fon- dée sur le travail commun d'une équipe germano-israélienne.

Rita THALMANN, Paris

Richard VINEN, *Bourgeois Politics in France 1945–1951*, Cambridge (Cambridge Universi- ty Press) 1995, XIII–300 S.

Im Frankreich der IV. Republik war es alles andere als ein Privileg, zur politischen Rechten gezählt zu werden. Genau dieses Spektrum rechts von der Mitte behandelt der bri- tische Historiker Richard Vinen. Er orientiert sich bei seiner Themenwahl am Klassenbe- griff, dessen Heranziehung mit durchaus einleuchtenden Argumenten des näheren begrün- det wird. Freilich bleibt eine solche Einteilung immer bestreitbar und letztlich nicht in für jeden befriedigender Weise lösbar.

Wichtigster Gegenstand seiner fundierten Studie sind die politischen Parteien, die er auf- grund ihrer prinzipiellen Stellungnahmen zur Bewältigung der jüngsten Vergangenheit, zur Position gegenüber dem Kommunismus und zur Wahrung des ökonomischen Besitzstandes gegen staatlichen Dirigismus in »rechts« und »links« einteilt – wobei einzig Sozialisten und Kommunisten außerhalb seines Blickfelds bleiben. Das terminologische Problem dieser Se- lektion liegt auf der Hand: ist »bürgerlich« identisch mit »rechts«? Ohne dies undifferenziert zu bejahen, meint Vinen doch: »intra-class disputes were less important for the bourgeoisie than inter-class ones« (S. 5). Im einzelnen befaßt er sich mit der pétainistischen »opposition nationale«, dem von Widerstandskreisen getragenen rechtskonservativen PRL, dem zwi- schen linker Rhetorik und rechter Wählerschaft schwankenden MRP, dem bunten, scheinbar Unvereinbares integrierenden Zweckbündnis RGR, dem gaullistischen RPF und den indivi- dualistischen Indépendants; oft weiß er über deren Gründungsphase Neues zu berichten.

Aber auch über die Rolle der Unternehmerverbände im »game of politics« (Nathan Lei- tes) der von schwer durchschaubaren Mechanismen geprägten IV. Republik erfährt der Le- ser viel Wissenswertes, nicht zuletzt hinsichtlich ihrer Subsidien bewußt unter verschie- denen Parteien aufteilenden Tarnorganisation »Groupement de Défense des Contribuables«. Dessenungeachtet ist der Autor weit davon entfernt, den »Conseil National du Patronat Français« zum heimlichen Herrscher der IV. Republik zu stilisieren. Ferner wird die Rolle der örtlichen Würdenträger und der Verwaltungsangestellten im Gefüge der bürgerlichen Gesellschaft gehaltvoll untersucht, und auch eine Betrachtung der Einflüsse des endlich hinzugekommenen »female electorate« fehlt nicht.

Vinens Darstellung ist stets im kühlen Ton des unparteiischen Analytikers gehalten. Seine in den Archives nationales und durch die Lektüre zahlreicher, zum Teil kaum bekannter Me-